FRC4' 30507.1

A LA LOUANGE.

DU VAISSEAU LE VENGEUR.

Case FRC 24661

CHANSON PATRIOTIQUE,

AIR : mourir pour la Patrie.

VAISSEAU qu'on nomma le Vengeur,
Vaisseau d'éternelle mémoire,
De ton nom tu soutîns l'honneur.
Malgré ton lâche destructeur,
La mer t'ouvrant sa tombe noire,
N'a fait qu'illustrer ton malheur,
Tu péris avec gloire, *bis.*
Dans l'onde enseveli tu vivras dans l'histoire.

Vous tous héros républicains,
Qui composiez son équipage,
Vous êtes l'honneur des marins.
Cernés de vaisseaux assassins,
Le vent, le feu, l'eau, le carnage
Rendent horribles vos destins:
Mais cette triste image, *bis.*
Ne sauroit ébranler votre mâle courage

THE NEWBERRY LIBRARY

Par le plus rude des combats
Votre voilure se déchire ;
Vous voyez tomber tous vos mâts.
Vous entendez avec fracas
S'entr'ouvrir les flancs du navire;
Et vos cœurs ne frémissent pas.
Nul de vous ne soupire *bis.*
Que pour son cher pays dont l'amour
seul l'inspire.

Cependant redoublant d'efforts,
Vous vous battez avec furie
Contre des ennemis plus forts.
Vous faites trembler à leurs bords
Ces suppôts de la tyrannie ;
Vous leur envoyez mille morts.
Vendant cher votre vie, *bis.*
Vous ne succombez point sans venger
la Patrie.

Mais le Vengeur de plus en plus,
Contre une race qu'il déteste,
S'épuise en efforts soutenus,
Aux Anglais à-demi vaincus
Des boulets vous lâchez le reste;
Et vos coups ne sont pas perdus.
Dans cet état funeste, *bis.*
Si tout espoir vous fuit, au moins l'hon-
neur vous reste.

Alors l'ennemi respirant,
Pour vous proposer l'infâmie
Vous fait un signal insultant;
Mais loin de vouloir un moment
Consentir à l'ignominie,
Vous lui répondez en chantant:
Plutôt perdre la vie; *bis.*
C'est du républicain la devise chérie.

Soudain vous montez sur le pont,
Et vous y portez pour l'exemple
Le blessé, puis le moribond:
Et sans que vous changiez de front,
Et sans qu'aucun gémisse, ou tremble,
Vous vous faites couler à fond,
Vous mourez tous ensemble, *bis.*
Dans le même tombeau la vertu vous rassemble.

Mais non, du Vengeur indompté
L'audace, l'intrepide zèle
Toujours, par-tout sera vanté;
Au temple de la Liberté
Votre splendeur toujours nouvelle
Instruira la postérité.
Malgré la mort cruelle, *bis.*
Vous allez commencer une vie immortelle.

Toi, qui vis ces héros périr,

520

Toi, qui leur rends même justice,
Anglais, tu n'as plus qu'à frémir.
Leur dévouemment doit t'avertir
Qu'il n'est rien qu'un Français ne puisse
S'il faut te vaincre et te punir,
Par ce beau sacrifice *bis.*
Le Vengeur, en tombant, creuse ton précipice.

par le Citoyen SACAU, homme de lettres

Le Club national après avoir entendu la chanson à la louange du Vaisseau le *Vengeur*, en a délibéré la réimpression au nombre de quatre mille exemplaires pour son compte, Bordeaux le 10 Thermidor, l'an deux républicain.

GARNIER, de Xantes, *Président.*

MUYEN, *Archiviste.*

DE L'IMPRIMERIE A BORDEAUX,

Chez MOREAU, Imprimeur, rue Guillaume-Tell, maison des ci-devant Minimettes.